

# L'affirmation très précoce de Jomé Isler

**FOOTBALL** A la veille d'un derby très attendu face au FCTT, dimanche à 14h à Saint-Imier, Le JdJ brosse le portrait du jeune gardien d'Erguël.

PAR ETIENNE CHAPUIS



Pour l'instant, Jomé Isler, le juvénile gardien d'Erguël, a toutes les raisons de voir la vie en rose. STÉPHANE GERBER

Il est issu d'une famille domiciliée à Mont-Soleil, deuxième d'une fratrie composée par ailleurs de deux filles, et porte un prénom aussi rare que le cheveu sur la tête d'un chauve. Titulaire d'une maturité sportive, il se destine à poursuivre des études dans ce domaine à Macolin et, en attendant, suit des stages pratiques, comme actuellement dans une salle d'escalade à Bienne.

Dans la vie de tous les jours, il promène sa décontraction, chevelure au vent, avec toute l'insouciance de sa jeunesse – né le 21 décembre 2003, il n'a pas encore fêté ses 19 ans. De-

puis ses débuts à l'école de foot, à l'âge de 5 ans, il n'a jamais évolué ailleurs qu'à Saint-Imier (aujourd'hui Erguël). Il a alterné les postes de gardien et de défenseur central, jouant en général là où on avait le plus besoin de lui.

## Forte et saine rivalité

Sauf que, à la longue, Jomé Isler s'est pris au jeu. Il a trouvé son bonheur et ne veut plus en changer. Lancé dans le grand bain par Nathan Jeanneret, il défend la cage de la première équipe pratiquement sans interruption depuis juin 2021. Et s'en accommode si bien que personne n'a trouvé utile de re-

mettre en question, jusqu'ici, son statut de titulaire. Cela pourrait toutefois changer avec la présence d'un concurrent nouveau, un certain Armond Fetahu (19 ans), débarqué cet été en provenance de Neuchâtel Xamax M21.

«Nos deux gardiens, qui bénéficient désormais une fois par semaine d'un entraînement spécifique, sont très jeunes et ont encore beaucoup à apprendre. Notamment à s'imposer davantage, à mieux diriger. Je les trouve trop timides», juge le coach Alain Villard. «Mais je suis content d'eux. Ils sont sérieux, motivés, ponctuels, toujours présents. Je n'ai pas dési-

gné de No 1 pour l'ensemble de la saison. Etant très proches l'un de l'autre, les deux sont en concurrence directe. Je prévois d'évaluer la situation de semaine en semaine.»

Lors des quatre premiers matches de la saison, Jomé Isler a



**Certains coéquipiers, parmi les plus expérimentés, me prennent parfois pour un rigolo!**

JOMÉ ISLER

## Il connaît bien son adversaire

A l'instar sans doute de l'intégralité des joueurs des deux camps, Jomé Isler trépigne d'impatience en vue du derby Erguël - FCTT de dimanche après-midi à la Fin-des-Fourches, où il sera question de régler (provisoirement) la question de la rivalité régionale. «L'explication s'annonce intense et électrique», prévoit le jeune gardien erguélien. «Le FCTT compte deux points d'avance. Nous allons tout faire pour repasser devant. Il ne faut surtout pas se laisser distancer. Pour la première fois cette saison, ce serait bien de ne pas prendre de but. Sur le front offensif, je ne me fais guère de souci. Dans ce secteur, nos qualités se situent au-dessus de la moyenne.» Jomé Isler est un spectateur assez assidu des matches à domicile du FCTT. «Normal», explique-t-il, «ma copine tramelote est une grande fan de ce club. Tout comme son frère cadet d'ailleurs, gardien lui aussi, qui joue au sein du Team BEJUNE. Alors, quand je le peux, je me joins à eux. De toute façon, j'aime assister à des matches de foot en général...»

toujours eu la préséance. Et comme il a brillé d'un éclat particulier samedi dernier à Lausanne face au Team Vaud M21, ce devrait encore être le cas dimanche. «Entre Armond et moi, il y a une forte et saine rivalité», explique l'actuel titulaire. «En dehors du terrain, nous nous entendons bien. Mais, une fois que nous avons enfilé la tenue, chacun fait forcément de son mieux pour défendre ses intérêts, on se rend 'coup pour coup'. Armond veut sa place, et moi je m'accroche pour la conserver...» C'est de bonne guerre.

Mais qu'en sera-t-il de la réaction de Jomé Isler le jour où il aura à s'effacer et à prendre place sur le banc? «La chose s'est déjà produite deux fois au début de la saison 2021/22, et je me souviens avoir ressenti sur le coup pas mal de frustration», répond-il. «Donc oui, j'aurai forcément de la peine à accepter une telle décision. Sauf si on m'en explique correctement les motifs...» Jomé Isler se défend d'être le gars réservé dépeint par Alain Villard. «Non, non, je ne suis pas un timide. Au contraire, je serais plutôt du genre grande gueule. Le problème est que ma voix ne porte pas assez loin. Ce qui m'oblige à jouer haut pour être proche des défenseurs», rigole-t-il. «Je dois parfois les recadrer, je m'efforce de le faire calmement. Mais j'avoue que, vu mon

jeune âge, certains coéquipiers, parmi les plus expérimentés, me prennent parfois pour un rigolo! Et d'enchaîner: «Calme, je le suis en général, malgré ma courte expérience. C'est la clé du succès, non, pour un gardien? S'il m'arrive de m'énerver, c'est tout au plus contre moi-même, quand je ne réponds pas à mes propres exigences.»

## La pensée positive

S'il s'autorise parfois de petites sautes de concentration – comme à Lausanne il y a une semaine, où il a relâché sans dommage deux balles aériennes apparemment faciles –, Jomé Isler estime n'avait jamais commis de graves erreurs. «En cas de bévue, quelle qu'en soit la nature, il est important de vite passer à autre chose, de réagir de manière positive», lance-t-il.

Il conclut: «Ce qui me plaît dans ce job, c'est sa complexité. Pour s'affirmer, il faut beaucoup de qualités différentes. A commencer par une grande capacité de concentration. Sinon, les multiples mouvements que l'on doit maîtriser, cela demande beaucoup. Par rapport à un joueur de champ, l'effort est totalement différent. Il n'est pas continu. Il faut être explosif d'un coup. A cet égard, j'apprécie beaucoup les entraînements spécifiques. Ils me sont précieux, pour répéter sans cesse les gestes basiques.»

## Maël Zaugg: «Nous, les joueurs, adorons de tels événements!»

«Comme souvent dans de tels cas, pas facile de désigner un favori. Alors on dira que c'est du 50-50. A mon avis, la victoire sourira à celui qui saura mettre le plus de combativité dans la balance.» Sur une pelouse qu'il avoue curieusement ne pas connaître, mais dont on lui a parlé de l'étroitesse... en long et en large, Maël Zaugg, gardien titulaire du FCTT depuis juillet 2021, s'attend à une explication musclée. «Comme l'a été le récent galop de préparation entre les deux équipes. Les débats étaient rugueux, entachés de trop nombreuses fautes, et nous avons fini avec deux blessés», rappelle-t-il.

Le successeur du «monument» Anthony Geiser, qui s'est affirmé en un temps record comme une valeur sûre, parle d'Erguël en termes élogieux. «Il s'agit d'une bonne équipe, qui semble s'être très vite adaptée aux exigences de la

2e ligue inter. Elle est d'ailleurs passée tout près de l'exploit samedi passé à Lausanne face à l'ogre Team Vaud M21. C'est tout dire», résume-t-il. «Mais nous aurons également des arguments à faire valoir et chercherons logiquement à confirmer nos derniers résultats. Pour y parvenir, il s'agira d'améliorer encore la finition. Nous avons toujours besoin de trois ou quatre occasions avant de marquer. Cela dit, je me réjouis à fond. Il y aura du monde, de l'ambiance, de la tension. Nous, les joueurs, adorons de tels événements!»

## Se mettre rapidement à l'abri

Si le FCTT a raté son début de championnat en s'inclinant deux fois de suite à domicile – «nous étions trop mous», reconnaît Maël Zaugg, «il n'y avait pas assez de hargne et de travail en équipe» – il s'est bien repris et campe sur deux succès. «Dans les moments difficiles, je

m'efforce d'afficher une attitude constructive et d'encourager mes coéquipiers», précise le portier de 21 ans. «Samedi dernier contre Prishtina, toute l'équipe a su rester positive après avoir concédé l'ouverture du score sur penalty. Et cela a payé.»

Après quatre matches, deux victoires et deux défaites, la question se pose: où situer le FCTT dans l'échelle des valeurs? «Trop tôt pour le dire», répond Maël Zaugg, «car nous ne connaissons pas encore tous nos nouveaux adversaires romands. Apparemment, dans ce groupe, tout le monde peut battre tout le monde. Pour l'heure, nous avons pour objectif d'enranger un maximum de points avant Noël, afin de nous éviter d'avoir à trimer comme des malades au second tour pour sauver notre place. Viser plus haut que le maintien? Pourquoi pas. Mais restons prudents...»



Malgré son jeune âge, Maël Zaugg défend la cage du FCTT en affichant une belle constance. RAPHAEL SCHAEFER